

Glackemeyer : Les Barreaux, les Barreaux n'ont point agi pour vous alors, vous le savez.

Hamel : Je crois que vous en auriez fait de belles à ma place, vous, M. le Notaire !

SCENE 3.

Johnny Duval, entrant : Messieurs, Messieurs, vous faites un bruit à nous trahir encore bien davantage, et à confirmer la maudite comédie du *Canadien*. De la ruelle on vous entendait tout à clair. Le petit garçon du Canadien passait dans le même temps, et je ne serais pas surpris qu'il eût tout entendu. Si vous y allez de ce train là, il ne sera pas fort aisé de raranger l'affaire.

Hamel : Mr. le tireur de pointes, c'est bien à vous à nous réprimander, vous en avez fait de si belles!

Johnny Duval : J'ai fait, j'ai fait, que je n'y comprends goutte. Je ne sais pas vraiment quel diable a pu nous entendre. C'est que ce sont si bien nos paroles, et puis les caractères. Ils me le payeront pourtant.

Glackemeyer : N'y aurait-il pas moyen de s'en tirer par quelqu'écrit bien original.....

Johnny Duval : C'est pour ça qu'on s'assemble ce soir ; ça ne manquera pas puisque vous y êtes. Mais toujours c'est bien d'avaler : ça porte un coup mortel à mon élection. Ils l'ont pourtant fait exprès !

Hamel : Mais que font donc nos mouchards ? Chacun paraît tirer de l'arrière. Serait-on effarouché de cette première sortie de la clique ? Il y a trois mois qu'on les harcelle, nous autres, et c'est la seule défaite.

Johnny Duval : Mais elle est dure celle-là. Les faits, les faits, ils sont difficiles à digérer.

Glackemeyer : Il est vrai, la vérité choque. Mais aussi que fésiez-vous dans cette chambrette à lire à tue-tête ? Pourquoi ne nous avoir pas dit que vous aviez parlé et voté en faveur de la situation du Patriote *Parent* ?

Johnny Duval : Vous me parlez là de moutarde après diner. Je ne me doutais pas qu'il me découvrirait, vous savez bien. Je prenais plaisir à pincer le bibliothécaire.